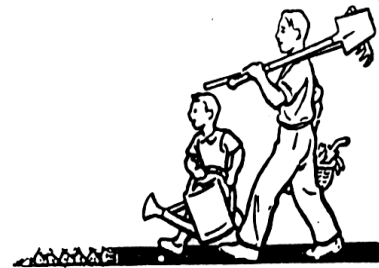




AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°31 février 2014

Dans ce numéro :

Page 1 :

Les dates à retenir
L'Assemblée Générale du 16 mai
La vie de l'Association
Bénévoles de l'AJOS

Page 2 :

Le Krach de la tulipe
Pêle-mêle sur la tulipe
Tulipes et endives en salade

Page 3 :

Un tas d'histoires
Nouvelles espèces invasives : des vers plats

Page 4 :

Histoire de l'AJOS : 1996 - 2001

AG L'Assemblée Générale

se tiendra

le vendredi 16 mai à 20 heures

Salle Sainte Barbe

Nous remettrons également leur prix aux lauréats du concours 2013 des jardins.

Réservez cette date, nous comptons sur votre présence !



Dates à retenir ...

Dimanche 2 mars à 9h : Taille et traitement responsable des arbres fruitiers. Rendez-vous avec Patrick KUNSTLER au Galgenfeld.

Samedi 29 mars : Montage des compteurs d'eau. Laissez libre l'accès à votre parcelle.

19 avril, 24 mai, 28 juin, 2 et 30 août : Réunions mensuelles « 1h au jardin » ouvertes au public non membre de l'AJOS.

Mi-avril : Ouverture de la buvette sur le site du Galgenfeld. Nous organiserons un barbecue à cette occasion.

Début mai : Commande groupée de paille.

10 mai : 1^{ère} visite des terrains par le C.A.

16 mai à 20 h : Assemblée Générale à la salle Ste Barbe, pour vous accueillir nombreux dans d'excellentes conditions.

28 juin : Animation « Épouvantails ».

28 juin, 26 juillet, 30 août : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin ».

Fin juillet - début août : Passage du jury du concours des plus beaux jardins.

30 août : Exposition de tomates également ouverte au public non membre de l'AJOS.

AJOS La vie de l'Association ...

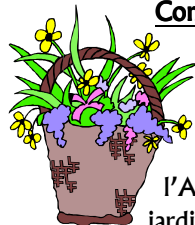
Mutations de parcelles : Durant cet hiver, 3 jardins du Galgenfeld, 1 jardin à la Ruchertsmatt et 3 jardins du Giessen changeront de locataire. Les nombreuses demandes de jardin ne pourront être satisfaites.

Projet d'extension du site du Galgenfeld : Le projet d'extension du site du Galgenfeld se concrétise. Le budget est voté par le Conseil Municipal et les machines devraient entrer en action sous peu. Nous espérons attribuer les premiers jardins au printemps prochain.

Les rencontres « 1h au jardin » : Des conseils de jardinage, mais surtout des échanges sur les pratiques de jardinage de chacun. Nous reconduisons les rencontres mensuelles « 1h au jardin ». Comme l'an dernier, ces rencontres sont ouvertes aux jardiniers non membres de l'AJOS. Premier rendez-vous le samedi 19 avril à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » :



Nous reconduisons ce concours les **28 juin, 26 juillet et 30 août**. A chaque concours, 4 jardiniers ... ou jardinières se verront remettre un bon d'achat de 12€ à valoir chez un maraîcher de la ville.

14^{ème} concours des plus beaux jardins : Au travers de ce concours, l'Association récompense les jardiniers de l'AJOS qui ont su présenter un jardin riche en variétés potagères et florales. Comme les étés précédents, le jury passera fin juillet ou début août pour évaluer le travail de chacun.

Concours photos : Confiez nous vos plus belles photos prises au jardin.

Jolies fleurs, légumes ou bestioles du jardin, jardiniers en herbe ou bien plus confirmés, montrez-nous vos talents de photographe amateur. Les photos primées seront exposées lors de l'Assemblée Générale. Transmettez-nous vos plus beaux clichés avant le 19 avril 2014.



Commande groupée de paille : Le succès des commandes groupées de paille ne se dément pas. 200 bottes ont été livrées au printemps 2013, et 375 en octobre. Nous renouvelerons bien entendu ces opérations début mai ainsi qu'à l'automne 2014.

Les tarifs : L'Assemblée Générale de mai 2013 a voté une augmentation de 1€ de la cotisation qui passe donc à 14€. Le droit de fermage est également majoré de 1€ par jardin afin de nous permettre de faire face aux charges d'entretien des espaces communs et d'offrir aux membres une vie associative toujours riche d'animations. Le tarif de l'eau qui était resté le même en 2012 et 2013 augmente légèrement (+10 cents soit 1,80€/m³) du fait de déperditions plus importantes dans nos réseaux.

je participe à la vie de mon Association ...



Bénévoles de l'AJOS ...

Notre association fonctionne exclusivement grâce au travail de bénévoles. Ainsi en 2013, plus de 1500 heures ont été consacrées à l'entretien des espaces communs (tontes, fauchage des herbes hautes, comblement des ornières, etc.), celui des abris en location (Lasures et petits travaux) ou la réfection des jardins lors des mutations (Destruction d'abris anciens et installation d'abris neufs, réfection de clôtures, labours, abattage ou taille d'arbres, etc.). A cela s'ajoute le travail administratif et d'animation (Concours, barbecues, expositions, etc.).

Nous offrons aux membres de l'AJOS des prestations toujours plus nombreuses et nous l'espérons de qualité. Ce travail bénévole est riche de contacts, offre une grande liberté d'initiatives et permet à nombre d'entre nous de s'épanouir hors du cadre contraignant de l'entreprise.

Vous pouvez très certainement nous apporter vos compétences et étoffer nos équipes pour le travail dans les jardins, l'animation ou les tâches administratives ! Rejoignez-nous !



Le krach de la tulipe ...

En voilà une qui a fait bien des misères aux Hommes ! Si elle a fait tourner des têtes, elle en a fait tourner aussi !!! Et voilà toute l'histoire :

Au début, sauvage, elle poussait librement au pied de l'Himalaya dans un environnement rude, mais paisible. Elle était là depuis longtemps, faisant partie du paysage, des habitudes. Elle était parfois cueillie par les enfants, parfois, mais moins souvent, broutée par les yacks ou autres ruminants.

Et voilà donc, que le Sultan turc Soliman le Magnifique, avide de conquêtes et de territoires, s'impose en nouveau maître des lieux. Les habitants résignés, lui offrent en signe de soumission, quelques frêles et magnifiques tulipes sauvages.

Soliman le Magnifique, flatté et honoré d'un tel cadeau l'emmène à 3000 km de là, dans son palais à Istanbul. Les fleurs sont déjà par-tout dans ses vastes jardins, mais il décide de réserver à la tulipe, la meilleure place. On la plante en rang d'oignon, partout. Il y en a des rouges, des jaunes, des panachées, des orangées.... Elle se retrouve alors dans un riche écrin, mise en valeur à l'occasion d'extraordinaires fêtes. Sons et lumières garantis : des centaines de cages d'oiseaux sont suspendus aux arbres et des tortues tirent des lanternes dans les allées des jardins éclairant sa beauté. De fleur sauvage et naturelle, elle devient joyau et emblème des sultans de plus haute lignée.

A l'occasion de la fête de printemps de 1552, un ambassadeur de l'empereur d'Allemagne, venu à Istanbul pour des tractations politiques découvre la tulipe. Cet ambassadeur, Ogier Ghislain de Busbecq, l'imagine déjà dans son jardin à Vienne. Et c'est ce qu'il parvient à faire en achetant à prix d'or quelques oignons aux turcs. La renommée de la tulipe et son territoire s'étend alors de l'Autriche, jusqu'en Allemagne et en France. Mais les allemands et les français sont plus intéressés par ses qualités nutritives que par sa beauté légendaire.

Pour la tulipe : fini l'écrin, bonjour l'assiette !

C'est un botaniste français, Charles de l'Écluse, qui la sortira de cette fâcheuse posture. Il envoie quelques graines au jardin botanique expérimental de Leyde, aux Pays Bas. Là, elle s'adapte, mieux que prévu. Ses lignes simples, sa fleur ventrue séduisent tout le monde. Des négociants hollandais flairant la bonne affaire et décident d'en faire commerce. Mais les prix d'achat à Constantinople et le coût du transport finissent par en faire une marchandise rare et hors de prix. La tulipe devient alors un véritable objet de spéculation, de placement, un véritable investissement.

Au début de l'an 1600, tout le monde se la dispute. Au Pays Bas, un commerçant offre 4600 florins-or (75000€) et un carrosse neuf attelé de deux chevaux pour un seul oignon. Et quand l'argent ne suffit pas, on troque. Ainsi un autre oignon est échangé contre 8 tonnes de seigle, quatre tonnes de farine, douze moutons, huit cochons, quatre bœufs, 4500 litres de bière, deux futs de vin, 500 kilos de fromage, deux lessiveuses pleines de beurre, un lit et sa literie et ... une corne à boire en argent !!!

L'hystérie atteint même les français ! A Lille, une excellente brasserie est échangée contre un autre oignon. Autre anecdote, le mari d'une des nièces du cardinal de Mazarin a l'oignon qui lui monte à la tête : il se fait arroser tous les matins en criant haut et fort qu'il veut devenir une tulipe. Il faudra l'empêcher de s'enterrer !

L'appât du gain pousse les hollandais à vouloir faire commerce avec les anglais. Mais les gentlemen restent indifférents à cette folie spéculative. Tout le monde alors se précipite pour vendre tulipes et oignons. Et c'est la chute des cours, la ruine et le désespoir pour beaucoup... Le krach de la tulipe.

En 1637, une loi est votée en Hollande qui permet à la tulipe de retrouver son statut de fleur, comme toutes les fleurs. Ouf !!! Nous pourrions admirer ce printemps leur floraison éclatante dans nos jardins sans nous être ruinés à l'automne dernier.



Pêle-mêle sur la tulipe ...

- Le mot "tulipe" nous vient du mot turc "tulbent", qui signifie turban.

- La tulipe n'a pas besoin d'insecte pour être fécondée, car ses longues étamines peuvent se rapprocher seuls vers l'organe femelle centrale.

- Les tulipes marbrées ou flammées sont dues à des anomalies liées à la présence d'un virus le polyvirus, dont on ne peut dire à l'avance s'il sera ou non transmis dans le bulbe ni à quelle forme de fleur il donnera naissance.

- Des toxines sont présentes dans les bulbes de certaines variétés et à moindre degré, dans les feuilles.

- Une dizaine de tulipes indigènes existent en Europe. Ces tulipes sauvages ("tulipa sylvestris") à fleur lumineuse jaune et parfumée se rencontrent dans les vignes d'Alsace exemptes de désherbants chimiques.

- Dans le langage des fleurs la tulipe est associée aux déclarations amoureuses passionnées.

- Pour que les tulipes coupées restent bien droites dans vos vases, il suffit de percer la tige de part en part à un centimètre sous la fleur avec une aiguille à coudre.

- Voir des tulipes dans vos rêves signifierait un nouveau départ, elles symbolisent la foi, la charité et l'espérance.



Tulipe sylvestris de Mittelbergheim



La rubrique du chef :

Tulipes et endives en salade

Une recette pour fêter le retour du printemps

Pour 4 personnes :

6 endives blanches (chicons) parées
Les pétales de deux tulipes roses ou rouges, lavés et séchés
Jus de citron, huile d'olive et sel aromatisé à la vanille*

Trancher les endives en lanières. Les déposer dans un saladier. Asperger de quelques gouttes de citron. Saupoudrer de quelques grains de sel. Ajouter l'huile d'olive. Mélanger. Goûter afin de rectifier l'assaisonnement, au besoin.

Taillez les pétales des tulipes en lanières puis les déposer sur les endives. Servir immédiatement.

Les pétales de pivoine peuvent, plus tard en saison, remplacer ceux de tulipe.

(*) Vous n'avez pas de sel aromatisé à la vanille ? Enfouir une gousse de vanille dans un pot de sel. Laisser reposer pendant quelques jours.



Une histoire de tas où se raconte un tas d'histoires ...

Il est bien connu que les jardiniers sont des gourmets gourmands. Qu'ils passent leur temps à s'échanger et à tester les meilleures recettes pour mettre en valeur les goûts et textures de leurs légumes. Mais une chose dont on parle moins c'est de la nourriture préférée des légumes et autres plantes du jardin. Pas étonnant, ils ne parlent pas. Enfin... ce n'est pas si sur. Si l'on tend bien l'oreille voilà ce que l'on peut entendre dans les allées du potager.

La carotte : *Et bien dis donc tu n'as pas l'air en forme toi !*

La courgette : *Pas étonnant ! Je n'ai pas vu le moindre gramme de compost cette année. A peine un peu d'azote mais ce n'est pas avec ça que je vais leur faire des courgettes. Il me manque la plupart des oligoéléments*. En plus je n'ai plus un seul ver de terre qui me chatouille les racines.*

La carotte : *Pffff c'est chaque fois pareil. On se donne à fond, on prélève tout ce qu'on peut dans le sol pour leur donner de bon légumes et même pas fichus de se servir de nos feuilles pour faire du compost et redonner les éléments qu'il nous faut au sol. C'est quand même pas sorcier. Du coup pas de lombrics, pas d'insectes qui aèrent le sol, qui permettent de mieux conserver l'eau et qui nous apportent de l'air. A croire que personne ne sait qu'on respire même par les racines.*

La courgette : *Et dire que la semaine dernière encore toutes les tontes de pelouses sont parties en fumée alors qu'elles auraient pu y participer à ce fameux compost.*

La carotte : *Et je te parle pas des feuilles et autres qui partent « discrètement » dans le champ voisin. CHUT ! Quelqu'un arrive !*

Alors pourquoi ne pas répondre à leur attente et leur fournir un peu de compost maison ?

*Un sol fertile est composé de macro et micro éléments. Si les macro éléments (principalement Azote, Phosphore, Potassium) peuvent être fournis par les engrais, les micro éléments ou oligoéléments sont eux présents en quantité équilibrée et optimale dans le compost.

La rubrique du chef ... jardinier : Le compost

Matériel :

Une pelle pour brasser les matériaux, éventuellement un silo à compost mais vous pouvez choisir l'option « faire un tas ».



Ingrédients :

1/3 de matière sèche (feuilles, paille, tonte de pelouse laissée à sécher quelques jours, tiges de plantes, brindilles, copeaux de bois, journaux, boîte à œufs...).

2/3 de matière fraîche (épluchures de légumes, mauvaises herbes, fleurs coupées, feuilles des légumes, herbe fraîchement tondu, marc de café, sachets de thé...).

Astuce : *Qu'il s'agisse de matière sèche ou fraîche, il est préférable de fractionner les éléments que vous intégrez à votre compost. Une grosse branche mettra des années à se décomposer. La couper en petit morceaux accélérera sa décomposition.*

Préparation :

Silo, tas ou quelle que soit la solution que vous choisissez, votre compost **doit reposer directement sur la terre** pour faciliter la venue des lombrics et autres.

Commencer par déposer une épaisseur de matière fraîche jusqu'à 10 cm environ. Puis ajouter une couche de matière sèche d'environ 1/3 de la couche de matière fraîche. Remettre une couche de matière fraîche, puis une couche de matière sèche, etc, etc.

Un nouveau mangeur de lombrics débarque en France : ouvrons l'œil !

Quel jardinier sensé pourrait souhaiter ne plus avoir de lombric dans son jardin ? Les lombrics, ou vers de terre sont des alliés précieux pour qui veut un sol en bonne santé et donc de beaux et savoureux légumes. Les lombrics, laboureurs infatigables, aèrent la terre par leurs galeries, favorisent l'infiltration d'eau dans le sol, augmentent la fertilité des sols en rendant la matière organique assimilable par les végétaux. Mais nos vers de terre sont en danger....

Depuis le début de cet été 2013, de nouvelles espèces de vers plats (plathelminthes) invasifs ont fait leur apparition en France. Ces vers plats ont la caractéristique de se nourrir entre autres de lombrics.

En Angleterre, où des espèces de vers plats proches de celles présentes en France ont été détectées, les populations de lombrics ont quasiment disparu entraînant des déséquilibres importants notamment dans les espaces cultivés.

A l'heure actuelle, il existe peu d'informations sur ces espèces. Elles ont certainement été introduites accidentellement via des livraisons de terre ou de plantes. Le Muséum d'Histoire Naturelle (MNHN) de Paris essaye de les localiser en demandant à chaque personne susceptible d'en rencontrer (jardiniers, agriculteurs, promeneurs...) d'ouvrir l'œil.



Il s'agit de vers un peu aplatis. Deux espèces sont noires avec une bande jaune ou claire sur le dos et une ou deux stries sombres sur cette bande. Une autre espèce est marron clair avec des dessins marbrés foncés sur le dos. Une dernière espèce, marron clair également a la tête aplatie en forme de marteau.

Si vous pensez avoir repéré l'une de ces espèces dans votre jardin n'hésitez pas à la prendre en photo et à contacter le Professeur Jean-Lou JUSTINE jean-lou.justine@mnhn.fr

Vous pourrez trouver plus d'informations et de photos sur ces nouvelles espèces invasives en faisant une recherche sur le web avec les mots « vers plats invasifs ».

Les articles de cette page ont été proposés par Nadège D. Nous vous sollicitons à nouveau pour participer à la rédaction de l'AJOS infos



HISTOIRE de l'ASSOCIATION DES JARDINS OUVRIERS DE SÉLESTAT

1996-2001, une période d'investissements financiers

Une version enrichie de cet article est disponible sur la page « Histoire » de notre site web

Nous poursuivons dans ce numéro la publication de l'histoire de notre association débutée dans l'AJOS infos de juillet 2011.

Après la période 1975-1995 où l'action se porte sur l'aménagement des terrains, vient une époque où de lourds investissements sont réalisés, preuve d'une confiance dans l'avenir.

La fin des abris faits de bric et de broc

En mars 1996, Claude GEORGE, Président de l'AJOS dresse, à l'attention des élus de la Ville, un bilan de l'état des abris du site du Galgenfeld dans lequel apparaît la nécessité de remplacer 80 des 98 abris de jardin du site. Les fonds de réserve



1980—Un abri de jardin au Galgenfeld

de l'AJOS ne permettant pas un tel investissement, la Ville est sollicitée pour apporter son aide.

Mi-mars de l'année 1996, trois abris sont installés pour test sur les parcelles A10 et B62 au Galgenfeld et C14 à la Ruchertsmatt.

Le projet, chiffré à 380000F (73570€ de 2012) est financé par des fonds propres de l'AJOS, les recettes de location des abris et une subvention de la Ville. En octobre 1997, une convention est signée pour l'octroi d'une subvention représentant 20% des dépenses engagées par l'AJOS mais plafonnée à 35000F (6776€ de 2012), versée au fur et à mesure de l'avancement de l'opération de remplacement des abris.

Fin 2013, 81 abris ont été remplacés sur les 163 jardins des trois sites gérés par l'association.

1998 : Jean-Louis GOLLING devient Président

Le 4 avril 1998, Claude GEORGE quitte à l'âge de 75 ans la fonction de Président qu'il assurait depuis mars 1978. Jean-Louis GOLLING, jusqu'alors Secrétaire est élu Président de l'AJOS par le Comité.

Claude GEORGE assurera pour un an encore la fonction de Secrétaire.

La tempête du 26 décembre 1999

Au matin du 26 décembre 1999, la tempête n'épargne pas les jardins ouvriers. Nombre de jardins ont subi des dégâts mais le site du Galgenfeld est de loin le plus touché. Les abris pratiquement neufs des parcelles A5 et A15 au Galgenfeld sont totalement détruits et les toitures de 8 autres abris, installés suite au plan de rénovation ont subi des dommages. L'assurance prend en charge le sinistre à hauteur de 19181F, une franchise de 2050F restant à la charge de l'association.

Le matériel et les abris étant en rupture de stock, les réparations ne seront effectuées qu'au printemps.

Février 1999, naissance de l'« AJOS infos »

Le N°1 de notre lettre d'information paraît en février 1999. Le format est modeste : une unique page traitant de la vie de l'association. Il faudra attendre le N°9 en février 2003 pour qu'apparaissent sur une seconde page les « histoires de légume », des conseils de jardinage et « la rubrique du chef ».

Des compétences rédactionnelles apparaissant au sein du Comité, la pagination sera portée à 4 pages à partir du N°22 en juillet 2009.

En février 2014, l'AJOS infos fête donc ses 15 ans d'existence. Déjà 31 numéros publiés soit 73 pages d'informations sur la vie de l'AJOS, le jardinage et les jardiniers.

Accès des jardins C27 et C29 à la Ruchertsmatt

Jusqu'au printemps 2000, l'accès aux jardins C27 et C29 se faisait par une sente, empruntable parfois avec les bottes voire les cuissardes. A cette date, la Ville élargit et rehausse le chemin pour permettre pratiquement en toute saison l'accès d'un véhicule.

Une aire de loisirs au Galgenfeld

A la demande de l'AJOS, la Ville de Sélestat réalise une aire de loisirs. Les travaux débutent en juin 2000 pour s'achever début septembre, permettant d'accueillir le marché aux légumes du 75^{ème} anniversaire de l'AJOS.

D'un coût de 85 000F (16 000€ de 2012) l'opération est intégralement financée par la Ville.

En juin 2001, un abri est installé par l'association permettant, à la belle saison, le transfert de la buvette du foyer à l'aire de loisirs.

2000, le 75^{ème} anniversaire

Les 16 et 17 septembre 2000, l'AJOS fête ses 75 ans. Au programme :

- Inauguration de la nouvelle aire de loisirs du Galgenfeld par le Maire, Pierre GIERSCH.

- Marché aux légumes sur l'aire de loisirs. Le produit de la vente des légumes issus des 3 sites de jardins (2180F soit 410€ de 2012) est intégralement reversé au CCAS (Centre Communal d'Action Sociale).

- Remise de diplômes aux membres anciens de l'AJOS, vin d'honneur, barbecue et expo photo le samedi au foyer de l'association.
- Repas en musique le dimanche midi, à la salle Ste Barbe.

La vente des programmes édités pour cette occasion, mais surtout celle d'espaces publicitaires (14 000F), permettra de dégager un excédent de 11899F (2238€ en 2012). Ce sera une source de financement importante des festivités (29 323F dont 7431F d'excédent).

2001 : Installation d'un portail au Galgenfeld

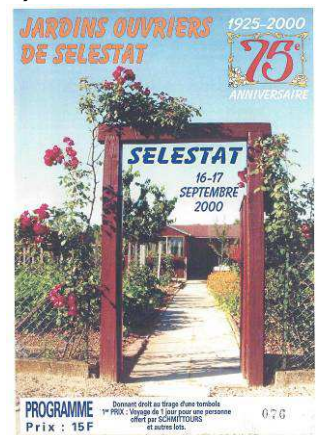
La fermeture du site du Galgenfeld, en projet depuis 4 ans aboutit. A l'automne 2000, une clôture grillagée est posée entre le jardin 91 (derrière la buvette de l'aire de loisirs) et l'entrée du site.

Début 2001, un questionnaire est adressé aux jardiniers du Galgenfeld afin qu'ils se prononcent sur l'installation d'un portail à l'entrée du site. Seuls 10 jardiniers sur les 74 ayant répondu indiquent leur opposition à ce projet. Un portail est donc installé et devient opérationnel à compter du 9 juillet 2001.

Le financement de la fermeture du site (15646F soit 2943€ de 2012) est réalisé sur fonds propres de l'AJOS pour 50% et par un appel de fonds auprès des jardiniers du Galgenfeld qui doivent s'acquitter d'une somme de 75F (14€ de 2012), intégrée à la valeur de reprise du jardin.

Ainsi, les jardins ont été profondément modifiés et rendus agréables à vivre. La décennie suivante sera consacrée à l'animation dans les jardins et l'expansion des jardins ouvriers.

Une version enrichie est disponible sur le site web de l'association : <http://www.jardins-ouvriers-selestat.fr> ou <http://www.ajos.fr>



Histoire de l'AJOS ... nous sollicitons votre aide

Nos archives, bien que riches ne nous permettent pas toujours de lever certaines interrogations et les photos des jardins sont quasi inexistantes. Aussi, nous vous sollicitons de nouveau pour nous rapporter vos souvenirs, nous prêter des photos prises dans les jardins il y a 10, 20, 30, 40 ou 50 ans ou des photos de Sélestat faisant paraître les jardins ouvriers.